



## **BILAN et PROPOSITIONS** **entre les Ie et Iie Congrès**

### **SOMMAIRE**

Synthèse

Introduction

Contexte de notre lutte

Historique

Réflexions générales

Solde positif

Difficultés et insuffisances

Perspectives

23 Propositions

Conclusion

### **Synthèse**

La création de notre UIS, décidée lors du 16e Congrès de la FSM (2 avril 2011) est née lors de notre Premier Congrès (2 février 2014).

Lors du deuxième Congrès (2 février 2019), notre UIS s'est consolidée en tant qu'organisation.

Aujourd'hui, il appartient au Troisième Congrès **de la RENFORCER afin qu'elle soit capable de respecter ses objectifs fondateurs et d'affronter l'ennemi de classe qui veut supprimer le droit à des pensions publiques qui permettent de vivre dignement.**

C'est pourquoi jusqu'à présent notre slogan a été :

**<< LONGUE ET DIGNE VIE POUR LES PERSONNES DANS LA DERNIÈRE ÉTAPE DE LEUR EXISTENCE >>**

Au cours de ce Congrès, nous le compléterons avec ce nouveau slogan :

<< LES RETRAITÉS NE SONT PAS UN COÛT POUR LA SOCIÉTÉ >>

Notre objectif principal, dans ce troisième congrès, est de **RENFORCER LE FONCTIONNEMENT de l'UIS des P&R de la FSM.**

## **Introduction**

Comme vous le savez, pour ce troisième congrès, notre proposition est de poursuivre l'amélioration de cet instrument de lutte, unique au monde, qu'est notre UIS, celle des P&R de la FSM, POUR L'ENSEMBLE DE LA CLASSE OUVRIÈRE.

Nous bénéficions de l'aide indispensable de toute la FSM (aide qui nous parvient parfois largement, parfois insuffisamment), elle qui a permis notre création, il y a exactement 13 ans, dans cette même ville d'Athènes, lors de son 16e Congrès mondial.

Nous arrivons à ce Troisième Congrès avec l'expérience de dix années de lutte menée depuis notre Premier

Aujourd'hui, nous sommes conscients que nous sommes une force syndicale qui représente les intérêts de près de 30% de la population mondiale avec le droit de vote, que ce soit dans le domaine social ou politique.

Aujourd'hui, une bonne partie des représentants syndicaux actifs sont à la retraite et une grande partie d'entre eux ont rejoint notre UIS.

Les syndicats de classe devraient en prendre note et faire davantage confiance à cette force des P&R, toujours solidaires de la classe ouvrière en activité, pour arracher plus facilement à la classe bourgeoise, les droits des travailleurs actifs ainsi que ceux des retraités.

L'objectif de ce document, que je présente en tant que Secrétaire Général, est de réfléchir à notre fonctionnement en tant qu'organisation, afin d'en tirer les enseignements de nos succès et de nos erreurs, individuelles et collectives.

## **Contexte de notre lutte**

Je ne reprendrai pas le rapport que nous a présenté le camarade Dimos Koumpouris, président de notre UIS. Ce rapport contient clairement le cadre de notre lutte.

## **Historique**

Résumé de notre histoire en tant qu'UIS :

1. 2 avril 2011, Athènes (Grèce), 16e Congrès de la FSM.  
C'est à cette date et en ce lieu qu'est née notre UIS.
1. Préparation du Premier Congrès de l'UIS des P&R.

Sur une période de presque 3 ans, notre UIS naît de "haut en bas", puisque l'initiative est issue du 16 Congrès mondial de la FSM, et non des bases (organisations de P&R existant dans divers pays).

1. Préparation du Premier Congrès.

Il s'est tenu à Barcelone, en Catalogne, État espagnol, en février 2014.

Environ 100 délégués y ont assisté. Je reprends ici une phrase du Procès-verbal du Congrès :

“ Lors de ce premier Congrès Fondateur de l'Union Internationale des Syndicats et Associations de Pensionnés et Retraités, étaient présents des délégués d'Organisations de Retraités, de Syndicats, de Fédérations, de Centrales Syndicales et d'Associations de Retraités venus du Gabon, de République Démocratique du Congo, d'Inde, du Népal, de Bahreïn, de Chypre, de Cuba, d'Équateur, d'Argentine, du Brésil, du Mexique, de Colombie, du Danemark, de France, de Grande-Bretagne, de Grèce, d'Italie, du Portugal, d'Australie et d'Espagne (Barcelone, Madrid, Aragon, Andalousie, Valence et autres), ainsi que les adhésions reçues des représentants des pays qui n'ont pu être présents. ) et les adhésions reçues des représentants des pays qui n'ont pas pu être présents.”

Le Congrès a approuvé les documents suivants :

- a) Le Document syndical (qui explique les objectifs de cette nouvelle FSM de la FSM : Document syndical [DOCUMENT SYNDICAL approuvé | Pensionistas.info](#);
- b) Les Statuts de l'UIS ([STATUTS approuvés par le Congrès | Pensionistas.info](#))
- c) 6 résolutions ([RÉSOLUTIONS DU CONGRÈS | Pensionistas.info](#);

Et la liste des membres élus dans les diverses instances de direction figure sur le web: [DIRECTION ÉLUE | Pensionistas.info](#)

1. Tâches effectuées entre le premier et le deuxième congrès.

Ce furent cinq années de travail intense (tout ceci repris dans [News | Pensionistas.info](#)), au cours desquelles nous avons essentiellement fait connaître l'existence de cette nouvelle organisation et l'avons étendue à de nombreux autres pays.

À cette fin, les Premières Conférences Régionales ont été organisées :

- Afrique (Sénégal, novembre 2016)
- Amérique (Équateur, septembre 2015)
- Asie (Népal, décembre 2016)
- Europe (Danemark, juillet 2016)
- Pays Arabes (Tunisie, novembre 2017)

Il faut souligner les interventions de notre UIS, chaque année depuis 2015, devant les Conférences Plénières de l'OIT. Sur notre site web (recherchez BIT) se trouvent tous nos discours dans de nombreuses langues.

Plus importantes encore ont été les nombreuses luttes menées par les organisations de notre UIS dans leurs pays respectifs, en particulier les Journées mondiales de lutte des P&R, que nous avons commencées le 1er octobre 2016. Une expérience inédite qui s'est avérée très réussie. Jusqu'à cette initiative de notre UIS, IL N'Y AVAIT JAMAIS EU D'ACTION MONDIALE DES P&R.

Toutes ces luttes sont reprises dans une revue de 81 pages sur notre site Web : <https://www.pensionistas.info/>

1. Réalisation du Deuxième Congrès.

Il s'est tenu à Bogota, en Colombie, en février 2019.

Quelques 200 délégués y ont participé et débattu sur la base de 3 documents, qui peuvent être consultés à l'adresse suivante [Documents pour débat au Deuxième Congrès de notre ISU | Pensionistas.info](#)

Les accords conclus peuvent être consultés à l'adresse suivante : [ACCORDS DU DEUXIÈME CONGRÈS | Pensionistas.info](#)

L'équipe de syndicalistes élus, en tant que nouvelle direction, peut être consultée dans : [Nouvelle direction collective.xlsx \(live.com\)](#). Il est à noter que 36 personnes ont été élues, originaires de 26 pays des 5 continents. Ce rapport rendra compte de leur travail collectif et individuel.

Des informations complètes sur ce Deuxième Congrès sont disponibles sur le site web de notre UIS, notamment dans le document : Plan de [travail approuvé ESP-4.pdf \(pensionistas.info\)](#)

1. Travail accompli entre les IIe et IIIe Congrès, sujet principal analysé dans ce rapport.

Les contacts avec de nouvelles organisations se sont multipliés.

Tout ce qui s'était fait entre le Premier et le Deuxième Congrès (luttes dans chaque pays, OIT, Journées Mondiales de Lutte, etc.) s'est poursuivi et étendu.

Au cours de ces 5 années, les Journées Mondiales de Lutte en tant que P&R (au nombre de 5 exactement) méritent une mention spéciale. Les chroniques annuelles publiées sur le site de notre UIS témoignent des succès et progrès réalisés.

6 conférences régionales ont eu lieu (une de plus que lors de la période précédente) :

Afrique (Maroc, novembre 2023)

Amérique (Cuba, avril 2022)

Asie (Inde, octobre 2023)

Europe (Monaco, juin 2023)

Pays arabes (Liban, mai 2023)

Anciens pays socialistes (virtuel, Moscou, mai 2023)

## **Réflexions générales**

J'en viens maintenant à la réflexion sur notre travail collectif, en tant que direction élue au Deuxième Congrès. Il s'agit d'un bilan à la fois de ce qu'a fait le collectif et de ce qu'a fait chaque responsable (pour ce point, chaque camarade s'est vu demander, à l'avance et par écrit, son auto-évaluation, mais tous ne l'ont pas fait, de sorte que - s'ils ne l'ont pas fait - à la place, il y a une réflexion plus collective).

Les anciens travailleurs retraités ne peuvent pas, dans de trop nombreux cas, se syndiquer étant donné que la législation et les constitutions (rédigées par des législateurs bourgeois) de trop nombreux pays ne leur octroient pas le droit de diriger leur propre syndicat.

Il appartient désormais aux travailleurs de chaque pays concerné, aux organisations syndicales internationales et à l'OIT de remédier à cette situation.

En outre, nous avons rencontré de nombreuses **difficultés**, tant externes qu'internes, accompagnées de certains **atouts**. Je mentionne les principaux

1. L'existence de peu de structures syndicales, pays par pays, qui ont organisé le P&R. Dans la plupart des syndicats (y compris dans ceux de la FSM), les contributions que le P&R peut apporter à la lutte syndicale ont toujours été très peu valorisées.
2. Peu de conscience collective du fait que les P&R ont des droits à défendre et des revendications.
3. Éparpillement des organisations nées séparément à l'initiative des P&R eux-mêmes dans chaque pays (parfois dans chaque grande entreprise).
4. Les difficultés juridiques, qui varient selon les lois de chaque pays.
5. Les syndicats de classe doivent en être conscients et savoir que de nombreux experts syndicaux, bien que partis en retraite, peuvent encore être actifs dans le domaine de la lutte.
6. L'âge avancé et les problèmes de santé créent des difficultés supplémentaires.
7. L'ancienneté et la longue expérience de lutte de nombreux dirigeants syndicaux aident beaucoup.
8. Ce qui ne nous a pas aidés du tout, c'est le fait répété (plus entre le Premier et le Deuxième Congrès qu'entre celui-ci et le Troisième) de dirigeants syndicaux qui avaient accepté une responsabilité dans notre UIS (certains l'avait même "revendiquée haut et fort") et qui ensuite n'ont fait qu'utiliser publiquement leur "titre de responsable dans notre UIS pour telle ou telle tâche", sans avoir apporté le moindre travail personnel, ni avoir fait quoi que ce soit, pour améliorer le fonctionnement collectif.
9. Une publicité insuffisante, parfois nulle, en dehors des frontières respectives, des activités que nos organisations de P&R développent, n'a pas contribué à l'essor de notre UIS.
10. Une autre insuffisance a été l'incapacité à équiper chaque responsable des moyens ou canaux pour être bien informé.
11. Le Secrétaire Général a compensé les lacunes par un travail qui ne lui revenait pas.

Un autre aspect à noter est que le syndicalisme de classe profite de la capacité de leadership des camarades syndicalistes expérimentés lorsqu'ils prennent leur retraite, et donc au-delà de leur stade de travailleurs actifs, pour promouvoir la lutte des travailleurs actifs.

Regardez combien de personnes de plus de 60 ou 65 ans il y a dans les organes de direction de toutes les structures liées à la FSM. Tous ces syndicalistes combattent et organisent les travailleurs actifs, mais n'organisent pas (ils ne peuvent pas tout faire) les travailleurs retraités.

Même les syndicats ont, trop souvent, abandonné (en termes d'attention syndicale à leurs problèmes et revendications) leurs adhérents et dirigeants dès qu'ils prennent leur retraite

En d'autres termes, nous devons trouver un équilibre afin que les syndicalistes partant à la retraite puissent continuer à aider les travailleurs actifs, tout en s'organisant en tant que travailleurs retraités.

Enfin, lorsqu'un syndicat affilié à la FSM a été en mesure de fournir un dirigeant syndical pour les tâches de l'UIS des P&R, il n'est généralement pas aidé (par son propre syndicat) dans cette nouvelle responsabilité. Parfois, il n'est même pas libéré des devoirs syndicaux qu'il avait lorsqu'il ne défendait que les travailleurs actifs.

Ceci met en évidence la considération de subsidiarité du travail syndical envers les P&R, que montrent trop de syndicats de classe.

### **CETTE RÉALITÉ EST EXPLOITÉE PAR NOTRE ENNEMI DE CLASSE.**

Alors que le capitalisme souffre d'une crise structurelle et permanente (jusqu'à sa crise finale, prédite à juste titre par Marx), il continue à chercher des ressources économiques pour la surmonter. Au stade actuel, les dirigeants du FMI (Fonds Monétaire International) donnent des ordres et font pression (également l'UE, l'Union Européenne) pour privatiser tout ce qui est public, y compris les systèmes publics de retraite (SPP).

Pinochet a initié ce processus en transférant, avec l'aide du syndicalisme jaune (la CIOSL, aujourd'hui CSI), toutes les pensions publiques vers des pensions privées, en étant imité dans trop de pays. Ce modèle ayant échoué, et n'abandonnant pas pour autant leur objectif, ils mettent en place aujourd'hui ce qu'ils appellent «partenariat public-privé», une forme de privatisation progressive des services publics et des retraites également.

Ces propositions, de passer des pensions publiques aux pensions privées ou privées, éliminent les concepts de solidarité, de répartition et d'entraide, sur lesquels les pensions publiques étaient basées et fondées.

JE NE M'ATTARDE PAS D'AVANTAGE SUR CES CONCEPTS, CAR ILS SONT LARGEMENT DÉVELOPPÉS ET DOCUMENTÉS DANS LA PUBLICATION QUE NOTRE ISU A DISTRIBUÉE EN 4 LANGUES (anglais, espagnol, arabe et français) lors du 18e Congrès de la FSM (Rome, 2 mai 2022).

Pour conclure ces réflexions générales, je voudrais vous rappeler que nous, les P&R, ne sommes pas aussi actifs que nous le souhaiterions, compte tenu de notre âge et de notre santé, mais nous compensons cela par notre longue expérience et notre engagement sans faille dans la lutte avec et au sein de la classe ouvrière.

Nous avons fait partie de la classe ouvrière, nous en faisons et en ferons encore partie jusqu'au dernier jour de notre vie, exploités et spoliés par le Capitalisme. Maintenant, en tant que retraités, la spoliation ne se fait plus par des plus-values directes, mais avec des réductions (avec mille fausses excuses) de nos pensions déjà acquises. Nous devons insister, non nos pensions NE SONT PAS UN COÛT, nous les avons payées en cotisant quand nous étions travailleurs actifs.

Par contre, pour les dirigeants du Capitalisme, du fait que nous ne sommes plus "productifs" (comme l'a dit Mme Lagarde lorsqu'elle était à la tête du FMI), "nous sommes un fardeau" pour la société.

L'idéal (objectif réel, non déclaré) pour le capitalisme est que nous mourions au lendemain de notre mise à la retraite. Comme ils ne peuvent pas nous tuer (ainsi que l'ont fait le nazisme et le fascisme avec tous ceux qui les encombraient), ils essaient d'entraver notre lutte et notre organisation.

Maintenant qu'ils réalisent que les P&R sont en passe de représenter 30% des personnes, ayant le droit de vote politique, ils inventent (et financent) les Partis de Retraités, afin de les séparer du reste de la classe ouvrière.

Diviser la classe ouvrière reste leur devise. Et ces manœuvres sont soutenues non seulement par les partis politiques pro-capitalistes (y compris divers sociaux-démocrates), mais aussi par les syndicats jaunes (en particulier la CSI).

## Solde positif

Nous pouvons affirmer que le taux de participation des P&R dans les luttes contre les propositions de privatisation des retraites (et contre les actions qui réduisent les retraites publiques) venant à la fois des gouvernements des pays de l'UE, et de ceux de la majorité des pays capitalistes de la planète, a augmenté.

Il faut souligner les grandes luttes menées en Inde et en Grèce. Nous verrons cette dernière de plus près lorsque nous serons à Athènes pour notre troisième congrès.

Dans l'importance, viennent ensuite les luttes en Argentine, au Pérou, à Chypre, en France, en Amérique centrale, en Colombie, au Mexique, en Espagne et dans de nombreux autres pays, avec des caractéristiques spécifiques dans chaque cas. Nous disposons de bonnes informations sur toutes ces luttes sur notre site web et nous devrons les analyser plus en détail afin de tirer les leçons de ces expériences.

Ce n'est pas tout ce qui aurait été possible si nous n'avions pas eu les difficultés (objectives et subjectives) décrites ci-dessus, **mais je ne pense pas qu'il soit exagéré de dire que l'UIS des P&R est la plus active au sein de la FSM.**

Nous avons fait des progrès dans le travail collectif de direction. Les vidéoconférences nous ont permis de tenir 4 à 5 réunions annuelles de l'équipe dirigeante, en utilisant 4 langues (anglais, espagnol, français et grec).

Les différents responsables, ayant accompli leur tâche, ont été plus nombreux qu'avant le IIe congrès, cependant nous avons continué avec le Secrétaire Général à pallier les absences et carences de plusieurs Secrétariats.

En dehors du Secrétariat Général, le Secrétariat à la Propagande est celui qui a le plus travaillé, aussi allons nous le renforcer, car c'est dans ce domaine, celui de la propagande et de la lutte idéologique, que notre ennemi de classe investit le plus d'efforts (pour tromper la classe ouvrière, surtout dans les secteurs dont la formation syndicale, politique et idéologique est moindre).

D'autre part, le meilleur fonctionnement collectif nous a permis de voir la nécessité d'améliorer nos Statuts.

Aussi, comme solde positif important, nous devons dire que chaque année qui passe, notre Journée mondiale de lutte, que nous célébrons chaque 1er octobre, acquiert plus de force et de succès.

Les gouvernements capitalistes sont de plus en plus attentifs à nos luttes et à nos revendications. Un exemple clair (et une grande victoire) est celui de l'État espagnol, où en 2022, les conventions collectives (lamentablement négociées par les syndicats jaunes CCOO+UGT) ont connu "une augmentation moyenne des salaires de 2,69% (alors que l'inflation, en chiffres officiels, non réels, atteignait 10,8% en juillet), tandis que les pensions augmentaient de 8,5% en 2023, ce qui était la valeur mensuelle moyenne de l'inflation officielle de l'année précédente."

C'est-à-dire que bien que nous, les retraités, n'ayons pas le droit de grève (grande arme des travailleurs actifs, si elle est utilisée par un syndicat non jaune, à savoir un syndicat de classe), nous avons utilisé d'autres formes de lutte, nous sommes allés dans les rues, chaque semaine, devant les administrations publiques, dans plus de 300 villes à travers l'État espagnol.

De même, les manifestations et les actions des P&R se font de plus en plus nombreuses dans les rues, dans de plus en plus de villes et de villages sur les 5 continents.

Un autre élément positif est le renforcement de la coordination et de la collaboration entre les organisations de P&R, qu'il s'agisse de syndicats ou d'associations (selon les possibilités offertes par la législation de chaque pays).

La conversion des associations de P&R en syndicats de classe, ou en partie, doit également être saluée. Le cas du Pérou est le plus important des cas récents dont nous avons connaissance.

Enfin, en tant que grand succès de notre lutte mondiale, nous devons souligner ce que la presse bourgeoise a fait passer sous silence, je veux parler de la décision du Parlement bolivien d'interdire dans ce pays l'existence de pensions privées. Nous devons faire de cette victoire un exemple et une référence de nos luttes dans tous les pays capitalistes.

Dans le syndicalisme de classe, nous avons toujours gagné sur beaucoup de revendications en démontrant que leur conquête est possible puisqu'ailleurs elles étaient déjà conquises.

Nous devons également utiliser la réalité indiscutable (cachée par la bourgeoisie) des retraites dans les pays qui ont construit le socialisme, et la comparer avec leur réalité actuelle quand ceux-ci sont revenus au capitalisme. Nous le rappelons, devant la 111e Conférence de l'OIT, aux gouvernements capitalistes et aux organisations d'employeurs:

<< Lénine, en 1917, universalisait déjà le droit à une pension, alors que la richesse sur la planète était beaucoup plus faible que ce qui est actuellement réalisé avec les nouvelles machines et technologies. Pour la première fois dans l'ancienne Russie tsariste (monarchie héréditaire exploiteuse), les femmes qui travaillaient à la maison et les personnes qui travaillaient dans les champs avaient droit à une pension. Soit dit en passant, une pension qui permettait de vivre dignement.



La même chose se produit encore aujourd'hui dans les pays qui n'acceptent pas le Capitalisme en tant que système économique, les pays qui n'obéissent pas au Fonds Monétaire International, les pays qui tentent de construire une société sans exploitation du travail, je veux parler de Cuba, de la Chine, du Vietnam, de la République Populaire Démocratique de Corée et du Laos. Comme vous le savez, mais ils se gardent bien de le dire et de le faire savoir, dans ces pays, vous ne voyez pas de personnes âgées fouiller les ordures pour trouver de la nourriture, ni dormir dans la rue, comme vous pouvez le voir à New York, Londres ou Paris>>

## **Difficultés et insuffisances**

La première et principale difficulté est que toutes les organisations syndicales de classe ne sont pas conscientes de la nécessité de poursuivre la lutte contre la bourgeoisie dans la dernière étape de notre vie, lorsque nous passons de travailleur actif à retraité.

Dans notre grande FSM, qui compte plus de 330 syndicats affiliés, moins de 25 % des syndicats sont liés à notre UIS. Nous augmenterons ce chiffre avant notre quatrième congrès.

Je sais que certains syndicats se battent pour défendre les P&R, même s'ils ne participent pas à notre UIS. Nous devons faire en sorte que ces syndicats se coordonnent avec nous, afin d'améliorer notre capacité de lutte contre l'ennemi commun, qui nous veut, divisés.

Mais quelle que soit la réalité, si la lutte des P&R de chaque pays n'est pas unie à celle des autres, c'est notre ennemi de classe qui en profite.

Pour unir toutes les luttes des P&R, partout sur la planète, il y a notre UIS, avec sa vision de classe, claire, de la réalité mondiale.

Une autre difficulté réside dans le fait que toutes les organisations de P&R, y compris certaines de notre UIS, n'ont pas conscience de la nécessité de l'internationalisme, d'un internationalisme de classe. Il y a trop de cas de luttes majeures des P&R, pays par pays, qui ne s'enrichissent pas des expériences d'autres pays, ni de la solidarité qu'ils peuvent et doivent recevoir d'eux.

Une autre difficulté est la fragmentation des organisations due à des problèmes de personnalisme et de dysfonctionnement démocratique.

Nous sommes également touchés par la grave pandémie du COVID depuis près de trois ans. La pandémie a clairement démontré à quel point la privatisation de la santé est néfaste. La pandémie a été combattue avec succès, en très peu de temps, dans les pays socialistes grâce à leurs solides services de santé publique. Mais les pays capitalistes ont lutté longtemps et luttent encore pour surmonter la pandémie et ses nouvelles formes, tant médicalement qu'économiquement. D'autre part, l'idée que la pandémie est l'œuvre de la mafia pharmaceutique médicale pour piller le monde et amasser des milliards de dollars en tuant et terrorisant sans pitié les gens, gagne également du terrain.

Pour conclure avec nos difficultés à surmonter, je voudrais expliquer celles que connaissent nos organes de direction, dans leur fonctionnement. Je vais les analyser tels qu'elles apparaissent, dans les Statuts, et dans le même ordre.

1. Les Congrès .-
2. Le Conseil Exécutif .-
3. Présidence et vice-présidences .-
4. Le Secrétariat .-
5. Chacun des secrétariats .-
6. La Commission Technique et de Recherche.-
7. La Commission de Contrôle Financier .-

1. **En ce qui concerne les congrès.-**

Dans les Statuts, ils sont appelés « Congrès Syndical Mondial ».

Nous n'avons encore que peu d'expérience en la matière, nous n'en avons fait que deux, et préparons le troisième.

La première difficulté est de réunir les délégués de tous les continents en un même lieu : processus très coûteux (visas, voyages et hôtels, ainsi que les repas et autres questions), coûteux en temps, avec la fatigue, plus perceptible à notre âge, et autres difficultés.

Mais nous avons réussi à augmenter le nombre de délégués présents à nos congrès, surmontant sans subventions d'aucun gouvernement, les énormes prob que le capitalisme nous créera toujours.

1. **En ce qui concerne le Conseil exécutif .-**

Grâce à l'utilisation de la technique, des vidéoconférences, nous avons pu faire, entre le deuxième et le troisième congrès, une moyenne de 4 réunions annuelles, avec une moyenne de 20 participants, travaillant avec 4 langues (espagnol, anglais, français et grec).

De plus en plus de camarades du Conseil Exécutif préparent (les jours précédant chaque réunion) leurs interventions, en envoyant par écrit leurs contributions au rapport que le Secrétaire général envoie lui aussi par écrit et à l'avance.

Les procès-verbaux des réunions, qui sont dans les 4 langues mentionnées, ne sont pas toujours lus attentivement, ni suffisamment travaillés.

Il n'est pas acceptable de vouloir faire partie d'un organe de direction pour seulement pouvoir dire que vous êtes un leader international des P&R, et ensuite ne jamais intervenir dans le travail collectif. Corrigeons cette erreur.

1. **En ce qui concerne la présidence et les vice-présidences .-**

Dans le domaine de la présidence et des vice-présidences, nous devons noter que seul le tandem du Président et du Secrétaire Général a fonctionné. Les réunions entre les deux (généralement, à quelques exceptions près, une ou deux entre les réunions du Conseil d'administration) se sont toujours révélées très utiles pour faire avancer le travail collectif de l'ensemble de la direction.

Il n'y a pas eu de réunion avec les coordonnateurs, sauf une réunion qui a été utile mais sans suite. Cela est probablement dû au fait que celui qui aurait dû convoquer cette réunion était le Secrétariat à l'Organisation, ce qui n'a pas fonctionné.

1. **En ce qui concerne le Secrétariat.-**  
Dans la pratique, nous n'avons pas fait fonctionner cet organe prévu par les Statuts. Nous corrigerons également cette lacune si nous adoptons et mettons en œuvre les propositions sur lesquelles se conclut ce rapport.
1. **Chacun des secrétariats .-**  
Depuis le deuxième Congrès, presque tous les secrétariats ont fonctionné. Le moins performant est le Secrétariat à la **Formation**, les Secrétariats à la **Propagande** et au **Genre** sont les deux qui ont fonctionné le plus .  
**Les Secrétariats aux Finances et à la Santé ont fait des contributions, mais bien en deçà des besoins de notre UIS, et bien en deçà de ce qui serait possible.**  
Il est évident que sans finances, aucune structure organisationnelle, aucun syndicat ne peut fonctionner. Seule une vingtaine d'organisations sur les quelque 80 que compte notre UIS ont payé leurs cotisations.
1. **La Commission Technique et de Recherche.-**  
Nous avons déjà eu des difficultés à le faire fonctionner entre le premier et le deuxième congrès. Entre les IIe et IIIe Congrès, il y a eu un pas en avant, puisque quelques réunions ont eu lieu, des études concrètes ont été lancées et quelques documents (mais toujours importants et intéressants) ont été produits.
1. **La Commission de Contrôle Financier .-**  
Il s'agit d'une Commission qui a eu des difficultés à se réunir, bien qu'elle ait (tardivement) accompli ses tâches.  
Nous avons eu le malheur de perdre l'un de ses membres, mais les camarades Indiens ont pu proposer un syndicaliste chevronné pour le remplacer. Son rapport écrit, accompagné du rapport financier, fera partie des documents qui seront évalués par les délégués au troisième congrès.

## **Perspectives**

Il ne fait aucun doute que **notre UIS a d'importantes perspectives de croissance, de RENFORCEMENT et d'un meilleur fonctionnement.**

Nous restons la seule organisation mondiale coordonnant les luttes de P&J.

Le syndicalisme jaune n'organise toujours pas spécifiquement cette partie de ses membres, sauf en Europe, où l'Union Européenne a financé les activités d'un petit groupe de P&R, dirigeants de syndicats qui nient la lutte des classes, se contentant de rédiger un document chaque année, mais qui n'appellent à aucune action, ni n'affrontent ceux qui les financent, c'est-à-dire qu'ils acceptent dans la pratique le processus de privatisation des retraites promu par le FMI et mis en œuvre par l'UE.

Dans les années à venir, notre ennemi de classe continuera d'attaquer les droits acquis et conquis par la classe ouvrière depuis des décennies. Les crises cycliques du Capitalisme l'y amènent, mais il lui sera de plus en plus difficile de continuer à tromper la classe ouvrière, surtout si nous continuons à améliorer son organisation syndicale et à réaffirmer la lutte idéologique.

Une tâche fondamentale restera celle de démasquer la social-démocratie, grande alliée du capitalisme. Elle serait déjà enterrée sans la grande aide que la social-démocratie lui a apportée pendant de nombreuses décennies. Elle prétend défendre la classe ouvrière, mais ne tient jamais ses promesses électorales, trouve toujours des excuses « de mauvais payeur ». Elle nous demande toujours de la patience, et veut nous donner l'espoir que l'avenir sera meilleur si nous ne nous battons pas. La social-démocratie a toujours été et sera toujours du côté de la bourgeoisie.

Je veux terminer ce résumé de nos Perspectives en saluant les camarades des différents UIS de la FSM qui ont accepté notre invitation à assister à ce Congrès.

Nous comptons sur votre aide, vos propositions et suggestions, pour cela nous vous donnerons la parole pendant les débats du Congrès, afin que celles-ci puissent enrichir et renforcer notre lutte pour la défense de la classe ouvrière, en particulier pour la défense d'une vie digne pour la fin de nos vies.

## **23 Propositions**

**Je vous demande que ce soit dans cette partie de mon rapport que vous fassiez le plus de critiques et de propositions constructives.**

Si nous y parvenons, il est certain que notre UIS continuera à se renforcer et que nous pourrons, dans 5 ans, lors de notre quatrième Congrès, faire un nouveau bilan très positif de notre travail collectif.

Analysez et réfléchissez attentivement aux 23 propositions qui suivent, ce sont des objectifs réalisables, mais pour les réaliser, cela nécessitera un effort individuel et collectif.

Afin de mieux appliquer les propositions qui suivent, nous allons, comme expliqué dans le document contenant les modifications des Statuts, corriger et améliorer certains articles de notre Norme opérationnelle en tant qu'organisation.

## **Voici les 23 propositions que nous soumettons à l'approbation du Troisième Congrès de notre UIS :**

- 1. Essayer que le maximum de syndicats affiliés à la FSM aient une relation avec notre UIS.**

C'est l'objectif principal que nous nous sommes fixé. En fait, TOUS les syndicats de la FSM devraient être en relation avec notre UIS. Une relation de soutien et de collaboration, toujours dans le respect de l'indépendance de chaque organisation, comme le précisent les Statuts de la FSM.

Nous restons donc à la disposition de tous les syndicats de la FSM pour échanger des avis, bilatéralement, un par un, sur cette question, et dont nous devrions établir des listes, par région géographique, et en rendre compte (le Secrétariat à l'Organisation, et nos Vice-président) lors de notre quatrième Congrès.

- 1. Approcher de nouveaux pays pour les aider à organiser leurs P&R.**

Nous avons évalué à environ 60 pays, comme étant le nombre approximatif de ceux qui ont des organisations de P&R liées à notre UIS. Mais des retraités, IL Y A ET IL DOIT Y EN AVOIR dans tous les pays de la planète.

Nous allons essayer que chaque pays présent dans notre UIS se fixe l'objectif de contacter un autre pays dans son environnement territorial pour aider la classe ouvrière correspondante à organiser ses P&R.

**1. Faire fonctionner le Secrétariat.**

Nous devons tout d'abord choisir, en tant que responsables de chaque secrétariat, ceux qui, en plus de leur capacité avérée pour chaque tâche, peuvent disposer de temps pour l'exercer (en laissant, si nécessaire, d'autres tâches qu'ils ont accomplies jusqu'à présent).

**1. Se doter d'une personne qui assume la responsabilité de Secrétaire Général adjoint.**

Peut-être ne sera-t-il pas facile de faire correctement la proposition, mais nous donnerons au Conseil exécutif la compétence d'apporter les modifications nécessaires (dans cette responsabilité et dans toutes les responsabilités nommées par le Congrès) jusqu'à ce que nous ayons bien fait les choses.

Celui qui présente ce rapport considère qu'il n'est pas bon d'assumer la même responsabilité plus de 3 Congrès consécutifs. C'est pourquoi c'est une bonne mesure que d'avoir des suppléants pour toute responsabilité, et en particulier pour le Secrétariat Général.

**1. Disposer d'un Secrétaire à l'Organisation pleinement opérationnel, entouré et aidé des personnes qui assument les anciennes vice-présidences de notre organisation, que nous appellerons désormais les vice-secrétaires de l' organisation.**

Dans ce cas, en ce qui concerne le Secrétaire à l'Organisation, comme le Secrétaire général, LE PLEIN ENGAGEMENT devra être une règle à prendre en compte pour vérifier qu'un tel dévouement est possible avant de choisir une personne pour cette responsabilité.

Nous devons également compter sur le bon travail du Président et du Secrétaire Général adjoint.

**1. Renforcer le travail idéologique en regroupant et coordonnant les tâches des secrétariats à la formation et à la propagande, dans un Secrétariat à l'Idéologie, tandis que nous nous doterons d'une équipe complète qui veillera à ce que toutes les tâches importantes soient accomplies.**

Il ne fait aucun doute que la lutte des idées est, si l'option menée par la classe ouvrière gagne, le principal moteur de changements positifs pour toute société. Nous, les P&R, avons amélioré notre façon de concevoir la réalité grâce aux décennies de lutte et de réflexion que nous avons accumulées régulièrement.

Les documents que chaque organisation de notre UIS diffuse doivent être au moins en espagnol, français et anglais. Aujourd'hui, la traduction est largement facilitée, si nous apprenons à utiliser les traducteurs automatiques.

**1. Reprendre les travaux de la Commission des femmes.**

Le Secrétariat à l'égalité des sexes est, comme on l'a déjà dit, l'un des plus travailleurs.

À compter de ce troisième Congrès, la nouvelle équipe sera mise en place, profitant du bon travail réalisé pendant la période où la camarade Xaro Nomdedeu a dirigé cette Commission.

**1. Développer les tâches du Secrétariat à la Santé. -**

L'expérience acquise depuis le deuxième Congrès nous montre qu'il s'agit de l'un des secrétariats les plus importants pour notre travail collectif, car la santé est le bien le plus précieux pour tous dans la dernière étape de la vie.

La camarade qui a dirigé ce Secrétariat depuis Cuba n'a pas trouvé l'aide dont elle avait besoin. A partir de ce troisième congrès, une aide sera donc apportée. Une première action de notre UIS au niveau mondial sur le thème de la SANTÉ sera UNE CAMPAGNE DE DÉNONCIATION À L'ENCONTRE DES MULTINATIONALES PHARMACEUTIQUES : nous établirons une liste des médicaments indispensables (c'est-à-dire les plus utilisés sur tous les continents) et d'indiquer à côté de chacun le prix payé dans chaque pays. Nous pourrons ainsi démontrer les tromperies du CAPITALISME qui ne fait pas payer les produits à leur juste valeur, mais qui, dans chaque cas VOLE TOUT CE QU'IL PEUT en fonction de ses possibilités de vol et d'exploitation (comme il le fait pour les salaires) dans chaque pays.

**1. Augmenter le nombre de personnes, qu'elles soient membres ou collaborateurs, au sein de la Commission Etudes et Recherche.**

Notre ennemi de classe utilise sa puissance économique (obtenue en exploitant la classe ouvrière) pour avoir les meilleures études et données.

POUR LA CLASSE OUVRIÈRE, LES ÉTUDES RÉALISÉES AVEC UNE ANALYSE CLASSISTE SERONT TOUJOURS MEILLEURES.

Nous devons rechercher ces spécialistes et les encourager à apporter cette aide importante pour la classe ouvrière mondiale, avec des échanges d'études et des suggestions, en tant que professionnels au service de la classe ouvrière.

**1. Aider à ce que les contributions aux finances générales de notre UIS soient l'une des tâches régulières de toutes nos organisations affiliées, amies, et observatrices.**

Nous savons que toutes nos organisations de P&R sont pauvres. C'est normal, les cotisations de ses affiliés sont rares et de faible montant.

Mais, même s'il ne s'agit que de 1 % du total que chaque organisation collecte chaque année, ce doit être transféré à l'UIS pour lui permettre de fonctionner.

Ce qui n'est pas acceptable, c'est "oublier" de verser à l'UIS la contribution correspondante. Et c'est ce qu'ont fait, jusqu'à présent, la plupart des 80 organisations qui collaborent avec notre UIS.

Nous devons également encourager les contributions individuelles (de personnes amies, retraitées ou non, d'associations, sympathisantes de notre nécessaire lutte mondiale) de soutien financier à notre UIS. Celles-ci ont connu un grand succès dans l'État espagnol, et ont permis à ce pays d'être celui qui a versé le plus d'argent à notre UIS jusqu'à présent.

Nous devons également mener une campagne mondiale extraordinaire de collecte de fonds, comme celle que nous avons lancée avant ce troisième Congrès. Grâce à elle, de nombreux pays ont pu envoyer un délégué à ce Congrès.

**1. Créer une Commission Technique qui assurera un bon fonctionnement collectif, à la fois en matière de traductions (de plus en plus nécessaires, en particulier orales, car nous pouvons déjà le faire par écrit avec une qualité suffisante,**

**c'est-à-dire en les rendant compréhensibles, en utilisant traductions automatiques), et en informatique (de plus en plus utile, y compris les nouvelles possibilités des présences en virtuel, n'importe où sur la planète, sans frais de déplacement, de temps ou d'énergie).**

Nous devons utiliser davantage les vidéos contenant les enregistrements de toutes nos activités collectives.

**1. Suivre l'exemple de nos camarades de CENAJUPE, au Pérou.**

D'abord pour l'intégration de leur Association dans l'activité syndicale générale. La vie et la lutte du syndicat CGTP s'en sont trouvées renforcées, tout comme l'activité même des P&R, compte tenu de son engagement idéologique, statutaire et politique.

Deuxièmement pour avoir été la première organisation de P&R de l'un des 60 pays dans lesquels agit notre UIS, à utiliser les conférences vidéo pour faire les réunions de ses organes de direction. Cela leur a permis d'améliorer leurs compétences en matière de direction et de prise de décisions, d'économiser de l'argent et du temps en voyage, et d'économiser des efforts et de la fatigue.

**1. Suivre l'exemple de nos camarades du Panama.**

Nous allons utiliser les vidéoconférences pour inviter les dirigeants de notre UIS à des réunions avec les collectifs de direction de chaque pays. La première réunion s'est tenue le 20 juillet 2023, avec le Secrétaire Général de l'UIS.

Tout Secrétaire, de n'importe quel pays, pourra faire de même avec les dirigeants de notre UIS.

**1. Renforcer la bonne pratique des réunions du Président avec le Secrétaire général, en leur joignant celles du Secrétaire Général adjoint et du Secrétaire à l'Organisation.**

Ce nouveau petit collectif permettra le suivi mensuel des activités mondiales de notre UIS.

Le Secrétariat à l'Idéologie (qui inclut la Propagande) devra articuler forme et méthode pour que les dirigeants de notre UIS disposent d'informations actualisées sur les tâches que réalisent les 80 organisations, comme base de réflexion collective indispensable pour diriger une organisation.

**1. Continuer à promouvoir la Journée annuelle de lutte autour du 1er octobre.**

Notre UIS est la seule à avoir une date fixe annuelle d'action et de lutte mondiale. Nos caractéristiques nous le permettent, et les 8 années d'expérience nous prouvent qu'il était judicieux de commencer en 2016, quand notre UIS était encore un nouveau-né ou presque.

Notre ennemi de classe est organisé au niveau mondial, et attaque nos droits de manière coordonnée. C'est pourquoi nous devons l'affronter unis et coordonnés.

**1. Aider les équipes régionales, élues dans les Conférences Régionales respectives, à se réunir régulièrement et à planifier leurs tâches, notamment en menant des actions de lutte revendicative autour du 1er mai de chaque année.**

Dans ces équipes se trouvent des dirigeants de valeur, avec une longue expérience de la lutte, mais qui dans trop de cas, voient leur responsabilité au sein de l'équipe régionale de notre UIS, plus comme un titre honorifique que comme une tâche à développer.

Ces équipes doivent assumer les mêmes responsabilités que le Secrétariat Mondial. Ainsi, chaque Secrétariat pourra travailler avec 6 collaborateurs, un pour chaque Région, pour mieux développer ses objectifs et ses tâches.

Ces équipes devront se réunir au moins une fois par trimestre pour planifier leur travail de direction régionale. Elles devront informer par écrit la direction centrale de notre UIS de leurs décisions.

En réalité, cette proposition n'est que la mise en œuvre au niveau régional de la proposition du point précédent, avec la volonté de réaliser (en tant qu'UIS) deux actions chaque année, une régionale autour du 1er mai et une mondiale aux alentours du 1er octobre.

**1. Réaliser des évènements régionaux de lutte, d'action, d'étude et d'échange comme ceux menés en Amérique centrale.**

Les trois expériences, autour du 1er octobre, menées dans plusieurs pays voisins, avec d'importantes réunions en face à face, montrent l'importance de combiner les réunions virtuelles avec des activités en présentiel.

**1. Créer des sous-zones, comme le Nord, le Sud et le Centre, d'Amérique, dans toutes les régions des 5 continents, là où nous en verrons l'utilité et la possibilité.**

En réalité, il s'agit déjà d'un vieil objectif de nos camarades américains, qui ne s'est réalisé qu'en Amérique centrale, grâce au bon travail de la camarade Leonor Meza.

**1. Échanger expériences et informations qui nous permettront de recueillir de nouvelles revendications.**

La vidéoconférence organisée avec succès avec les dirigeants des P&R du Panama, nous a appris qu'il fallait mettre en commun les grandes et petites victoires que les P&R remportent dans chaque pays : interdiction des pensions privées, élection de représentants auprès des autorités et de l'administration à différents niveaux, gratuité totale des médicaments (augmentation du pourcentage de non-paiement d'entre eux le cas échéant), réductions sur les tarifs des loisirs ou de la restauration, gratuité du transport local (ou réductions importantes).

La première chose à faire est de dresser la liste de ces conquêtes très diverses, et parfois très importantes, ET DE LES DIFFUSER DANS TOUS LES PAYS.

Car, comme nous le savons, il est plus facile de gagner un droit que d'autres ont déjà conquis, que de l'acquérir pour la première fois.

**1. Continuer de dire, lors des Plénières annuelles de l'OIT, quelles sont les revendications des P&R du monde entier.**

Ces sessions plénières ne sont pas ce qu'elles devraient être.

En réalité, le problème est que l'OIT n'atteint pas les objectifs pour lesquels elle a été fondée il y a plus de 100 ans, à la fin de la Première Guerre mondiale. Elle ne répond pas aux objectifs qui l'ont définie au moment de sa création. La bataille pour qu'elle retrouve ses fonctions fondatrices appartient à toute la FSM et à toutes les organisations progressistes de la planète.

Pour notre UIS, c'est le lieu ou le forum où nous rappelons, chaque année, aux gouvernements capitalistes et aux organisations patronales du monde entier, que les P&R ont des revendications importantes et très justes.



Nous disposons ainsi d'un document et d'une vidéo en plusieurs langues que nous devons savoir utiliser dans nos activités et nos luttes, pays par pays.

- 1. Montrer, de façon continue, notre solidarité avec les luttes des P&R de n'importe quel pays (rappelons la nécessité d'informer la direction de notre UIS des luttes planifiées, suffisamment à l'avance pour pouvoir organiser les campagnes de soutien correspondantes).**

Au sein du syndicalisme de classe, la solidarité est à la base de la plupart des victoires.

Et la solidarité internationaliste est une composante supplémentaire, tant pour notre lutte idéologique que pour obtenir de meilleures victoires.

- 1. Organiser des évènements publics et des débats, dans tout pays, avec la présence virtuelle des dirigeants de notre UIS qui puissent aider au mieux les objectifs de chaque activité.**

Avant l'apparition des nouvelles technologies, il fallait du temps et de l'argent pour que les camarades de la direction, de toute organisation mondiale, puissent assister et contribuer au succès des luttes et des activités des organisations pays par pays.

Aujourd'hui, en surmontant nos difficultés (dues en partie à l'âge, et en partie à une appréhension injustifiée pour l'utilisation de nouvelles possibilités technologiques, et finalement, nous apprenons plus facilement que nous ne le pensions), nous, dirigeants mondiaux de notre UIS, pouvons être présent aujourd'hui à une activité en Amérique et demain à une autre en Asie, en Europe ou en Afrique, sans quitter notre lieu de résidence habituel

NOUS DEVONS NOUS Y HABITUER.

- 1. Demander des réunions bilatérales avec toutes les UIS pour échanger des points de vue concernant l'organisation des P&R.**

Cette proposition, bien qu'elle soit la dernière, n'en est pas moins importante.

Toutes les UIS ont des travailleurs qui deviennent pensionnés (pour diverses causes : maladie, accident, etc.) ou des retraités.

Ce n'est pas à notre UIS de définir comment ils s'organisent.

Ce n'est pas non plus notre UIS qui doit leur donner des orientations, puisque dans la FSM toutes les organisations ont, de par les statuts de la FSM, une totale autonomie.

Mais nous avons invité à ce Troisième Congrès un syndicaliste (actif ou déjà retraité) de chaque UIS, pour connaître nos débats, et nous aider (par son intervention devant la plénière du Congrès) à améliorer la nécessaire coordination dans la lutte des P&R de toute la Planète.

## **Conclusion**

Si nous discutons bien de ce rapport, si nous analysons et réfléchissons aux propositions, si nous intégrons les bonnes personnes dans nos équipes

dirigeantes, si nous améliorons, avec le débat du congrès, les 23 propositions mentionnées ci-dessus, alors il est certain que notre UIS fera un saut important dans le sens de notre RENFORCEMENT en tant qu'organisation.

La classe ouvrière, et en particulier ses P&R, bénéficieront de notre bon travail.

Il est de notre responsabilité de le faire.

**VIVE LA CLASSE OUVRIÈRE !**

**LONGUE ET DIGNÉ VIE AUX RETRAITÉS !**

**AUCUN RETRAITÉ N'EST UN COÛT !**

**VIVE L'UIS DES P&R !**

**VIVE LA FSM !**

Un salut syndical classiste et internationaliste.

Quim Boix

Secrétaire général de IUIS (Union Syndicale Internationale) des Pensionnés et Retraités (P&R)  
de la FSM

Barcelone, 2023 octobre.